Inde du Nord
Rajastan – Delhi - Agra

Pour découvrir l'Inde, j'ai utilisé un circuit organisé et accompagné, « Joyaux de l'Inde » de Nouvelles Frontières, sans extensions. Ce circuit permet un bon aperçu de ce qui est à voir en Inde du point de vue historique et pour un prix raisonnable. Les adorateurs des paysages et des merveilles naturelles iront voir de toutes façons ailleurs.
Je suis parti du 28 juillet au 5 août 2010. Bien que la mousson fut catastrophique au Pakistan et au Nord de l'Inde, elle n'a été pour moi qu'une occasion de rafraichir le climat et de chasser les moustiques. La pluie a ainsi eu le bon goût de ne jamais tomber au cours des promenades. Peut-être un effet des nombreuses statues de Ganesh achetées par les membres du groupe à titre de souvenir.

Delhi : premier contact avec le pays

« *Qu'on soit de droite ou qu'on soit de gauche, on est toujours hémiplégique* » disait Raymond Aron. Cette maxime est devenue la devise des conducteurs indiens qui roulent à gauche en théorie, à droite ou au milieu en pratique, en zigzag entre les autres véhicules, les nids de poule, les vaches, les moutons, les dromadaires ou les éléphants.
Le chaos apparent est la nature profonde de l'Inde et on s'en aperçoit dès les premières minutes.

Ceci dit, ce désordre n'est qu'apparent. En fait l'ordre existe mais n'est pas dans sa conception occidentale. Il repose sur le respect pragmatique des autres et l'anticipation de leurs réactions pour tout optimiser, même les trajectoires.

De plus, Delhi est une ville très arborée, très verte. On y trouve de nombreux arbres le long des avenues ainsi que des parcs en grand nombre.

Les lignes électriques pendantes un peu partout, les tuk-tuks et autres particularités surprennent au début. Après, on n'y fait plus attention.

C'est l'Inde. C'est comme ça.

Même si c'est théoriquement interdit depuis 2002 (au nom du respect dû aux animaux), il peut rester par-ci par-là des montreurs de serpents ou d'ours.

Les montreurs d'ours de la sous-caste des Kalandars bénéficient d'un programme de réinsertion, tout comme leurs anciens animaux au Bear Rescue Center près de Delhi (photographies interdites).

Précisons, enfin, que la vache est en effet sacrée et qu'attenter à sa santé ou à sa vie est sévèrement puni par la loi. Il en est de même de l'oiseau emblème du pays, le paon, même s'il n'est pas sacré. Que les vaches, les paons, les dromadaires, les chèvres et même les singes se baladent sur les routes et autoroutes fait juste travailler les réflexes des conducteurs indiens.

Delhi : la ville monumentale

L'Inde est le fruit d'une histoire complexe qui voit s'affronter des princes hindous et des empereurs musulmans. On n'oubliera pas au passage les Chrétiens, les Sikhs, les Parsis (Zoroastriens), les Jaïns, etc.

On trouve ainsi à Delhi le plus haut minaret d'Inde, construit sur et avec les décombres de temples hindous, à côté du tombeau de l'empereur l'ayant construit.
On trouve aussi une Grande Mosquée.

Comme pour les temples hindous, se déchausser est impératif pour rentrer.

Le Fort Rouge de Delhi est essentiellement militaire et architecturalement semblable à celui d'Agra.

On l'aperçoit depuis la Grande Mosquée.

Ci-dessous, un temple Jaïn.

Il y a tout de même de très nombreux temples hindous, souvent construits par ou avec le soutien de riches commerçants, comme ci-contre celui dû à Laxmi Narayan.

Ci-dessous la cathédrale de Delhi et un temple Sikh, reconnaissable à son bassin et à sa blancheur surmontée d'or.

Il est en général interdit de photographier à l'intérieur des temples, même s'il existe des exceptions. Sachez donc que, simplement, il existe dans les temples hindous divers espaces plus ou moins sacrés dont un Saint des Saints où seul le brahmane de service officie et où l'on trouve les statues principales des dieux concernés par le temple.
Il est obligatoire de se déchausser pour entrer dans tous les temples ou mosquées indiens.

New Delhi

New Delhi est un quartier de Delhi construit par les Britanniques pour y abriter les services gouvernementaux. Ce n'est pas une ville séparée.
Malgré tout, on peine à se sentir en Inde au milieu de tant d'ordre britannique...

Mais il est temps de prendre la route...

Les villages

Sur la route, villages et petites villes se ressemblent : nombreuses étales proposant des fruits et des légumes, véhicules improbables dont des charrettes tirées par des dromadaires, femmes magnifiques aux habits colorés parfaitement soignés...

Parfois, on rencontre des acrobates comme cette incroyable petite fille.

Les paysages

Cette région de l'Inde alterne les paysages tantôt désertiques ou semi-désertiques tantôt très verts (surtout après une pluie de mousson), les plaines et les collines...

Dans certaines zones très argileuses, les briqueteries (comme ci-dessous) s'enchainent les unes à côté des autres.

Mandawa et Fateh

Ces deux petites localités se distinguent par les Havélis, des maisons traditionnelles (parfois transformées, par exemple en banque) couvertes de fresques.

A Fateh, une artiste française, Nadine Leprince, a entrepris de restaurer une havélis avec soin.
Les havélis comprennent normalement deux cours carrées ceintes de bâtiments et enchainées mais sans qu'il soit possible, dans une cour, de voir ce qui se déroule dans l'autre. La première est dédiée au commerce, on peut y recevoir des marchands de passage, des caravanes. La seconde est dédiée aux femmes de la maison (qui ne peuvent passer dans la première) et à la famille.

La plupart des havélis étant abandonnées depuis longtemps, elles se dégradent en effet beaucoup. La restauration menée par Nadine Leprince n'en est que plus importante, même si le gouvernement indien tente lui aussi de sauver ce qui peut l'être.

Bikaner

Les rois hindous (maharadjas ou radjahs) se faisant incinérer et leurs cendres étant dispersées, ils n'ont pas de tombeaux mais certains ont des cénotaphes, comme ici près de Bikaner (première photo). Mais cette ville est surtout célèbre pour le fort Junnagarth, qui était aussi un palais jusqu'à la décolonisation.

Deshnok

Cette petite bourgade est très quelconque. Mais elle possède le temple de Karani (une forme de Parvati), où il est possible de prendre des photos, y compris du four sacré dans le Saint des Saints.
Surtout, c'est un temple où les rats mangent les offrandes faites à la déesse et des soucoupes de lait qui leur sont dédiées, ce qui peut choquer les occidentaux. Tout à fait conscients de leur rôle sacré, ces rats sont très pacifiques avec les humains et méritent le coup d'oeil sans aucune crainte (attention aux odeurs).

Pushkar

Pushkar est la ville sainte de l'hindouisme par excellence. On y rencontre le seul temple à Brahma où les singes -et non les rats- mangent les offrandes. La ville comprend un lac sacré entièrement entouré de quais.

La ville est tellement sainte qu'on y croise de nombreux temples, comme ce temple tamoul. Et des pèlerins s'y pressent vêtus de orange et portant d'étranges assemblages, sortent de temples portatifs très colorés et comprenant parfois même ce qui serait en Occident des guirlandes de Noël.

Jaïpur

Jaïpur est une grande ville. Elle est surnommée « la ville rose » et, de fait, beaucoup de choses y sont roses.

La dernière photo ci-avant représente le Palais du Vent. Il s'agit en fait d'une simple façade avec de petites pièces juste derrière. Il ne servait qu'aux femmes et épouses du maharadja pour pouvoir regarder la rue sans être vues, notamment lors de processions religieuses.

Un des maharadjas, très versé en astrologie, construisit un très remarquable observatoire astronomique et astrologique comprenant de nombreux instruments qui sont chacun des bâtiments portant des graduations. En regardant les étoiles à travers certains ou en suivant l'ombre du soleil ou de la lune, on peut ainsi connaître toutes sortes d'informations sur l'heure, la position relative des constellations et des planètes, etc.

Le maharadja actuel, même s'il n'exerce plus aucun rôle politique depuis l'indépendance du pays, habite toujours, avec sa famille, dans une partie privée de son vaste palais, dont le reste est ouvert au public et transformé en musée historique.

Jaïpur est aussi le lieu d'un riche artisanat de joaillerie. Les locaux des joaillers comprennent de riches fresques incrustées de véritables pierres précieuses ou semi-précieuses.

Histoire de ne pas perdre la main, un petit temple entièrement en marbre blanc. Pas très loin de la ville, il y a en effet les plus beaux marbres du pays (et même du monde si on écoute les habitants du cru).

Jaïpur comprend également une importante industrie de statuaire et de tapis artisanaux somptueux en fil de soie, de cachemire ou de laine plus ordinaire (vendus en euros ou en dollars pour éviter de devoir se déplacer avec des caisses de roupies, cartes bancaires bien garnies acceptées).

Tandis que les femmes filent, des hommes tissent puis dénouent les fils et « tondent » le tapis au ciseau pour que tous ses fils soient de même longueur. Les tapis sont ensuite lavés et vendus.

Enfin, à Jaïpur, il existe un palais au milieu d'un lac.

La pluie, ça mouille mais ça fertilise aussi. Quand elle tombe, c'est une fête, même si les rues sont inondées quelques heures. C'est cela la mousson dans une zone assez aride.

Palais d'Amber

Palais et fort, le palais d'Amber se situe près de Jaïpur sur la route des caravanes et fut une grande source de richesse pour le maharadja local qui y établit un temps sa capitale. On peut monter au palais, situé en haut d'une colline, à dos d'éléphant, ce qui est très amusant.

Du haut du palais, on découvre toute la vallée, notamment les fortifications empêchant les caravanes de faire le tour sans payer l'octroi, le jardin de safran et le lac artificiel Maota.

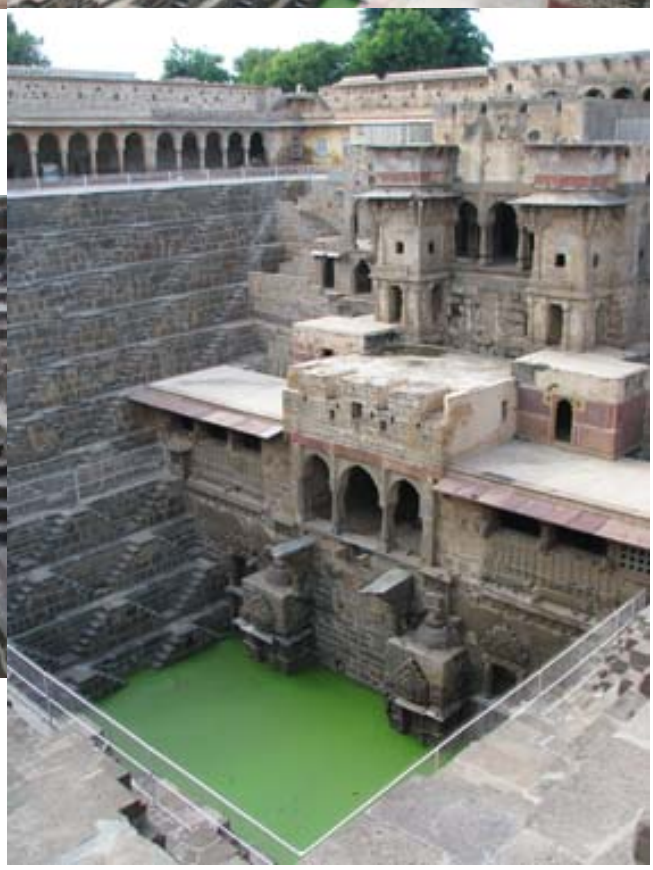
Quand ils ont assuré leur cinq rotations quotidiennes, les éléphants rentrent du boulot, comme leurs cornacs.

Bhangarh

La ville de Bhangarh fut la capitale du royaume jusqu'au XVIIIème siècle, date à laquelle le Maharadja fonda Jaïpur et s'y installa. Bhangarh fut alors abandonnée.

Abhaneri

Abhaneri est un petit village à l'écart des routes principales et on s'y rend en jeep. On y trouve l'un des plus vieux temples hindous encore debout (construit au dixième siècle) ainsi qu'un puits à escaliers (un baori) de la même époque. On y accède à l'eau en descendant les nombreux escaliers parsemant sa paroi en un schéma géométriquement parfait.



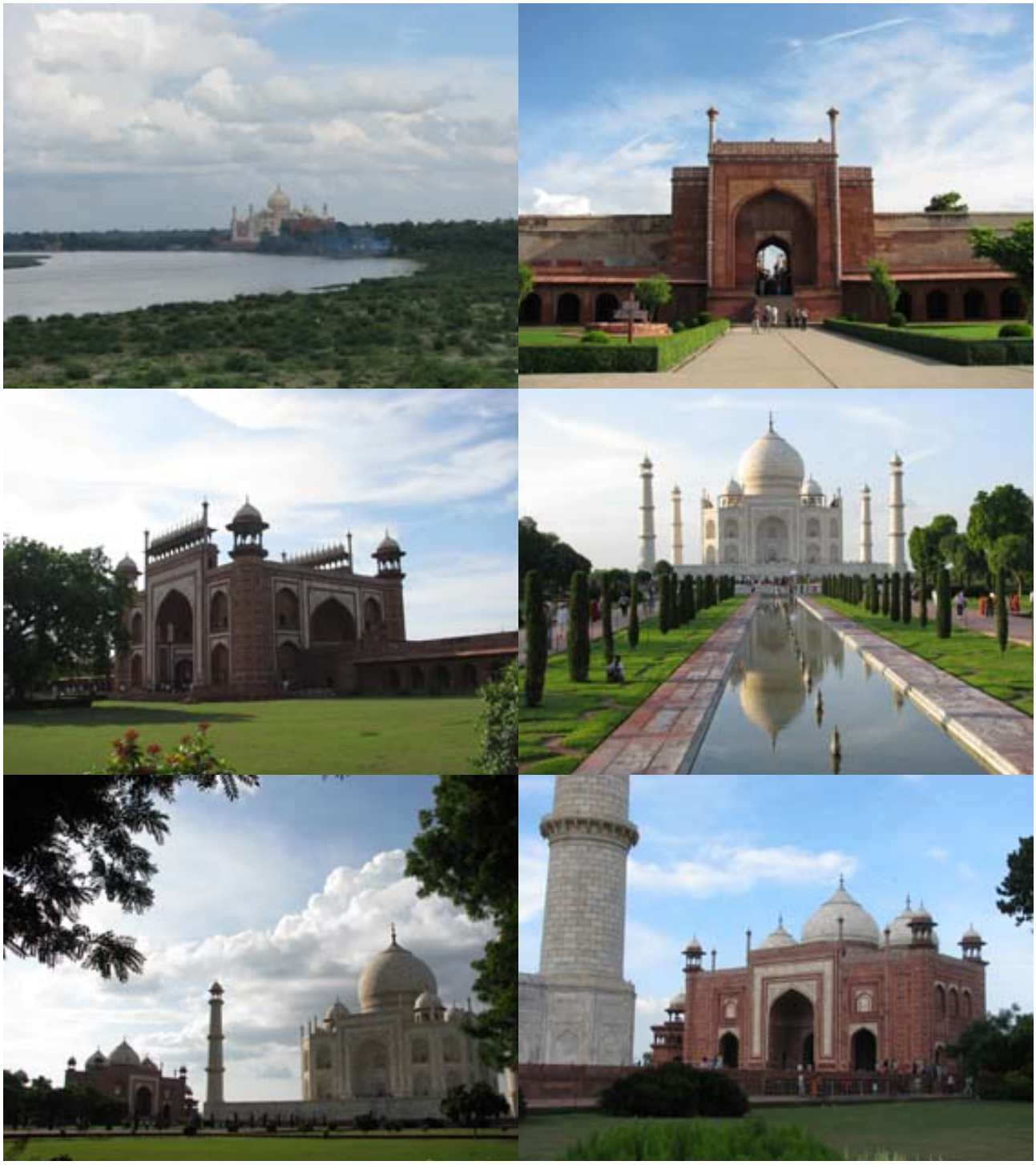
Fatehpur Sikri

Fatehpur Sikri fut une capitale musulmane durant quinze ans pour le Grand Moghol Akbar. Occupé peu de temps, la ville fut cependant dotée d'un immense palais.

Agra

Cette ville est célèbre pour deux monuments : son fort rouge (également palais du Grand Moghol lorsqu'Agra fut capitale du pays) et le Taj Mahal.

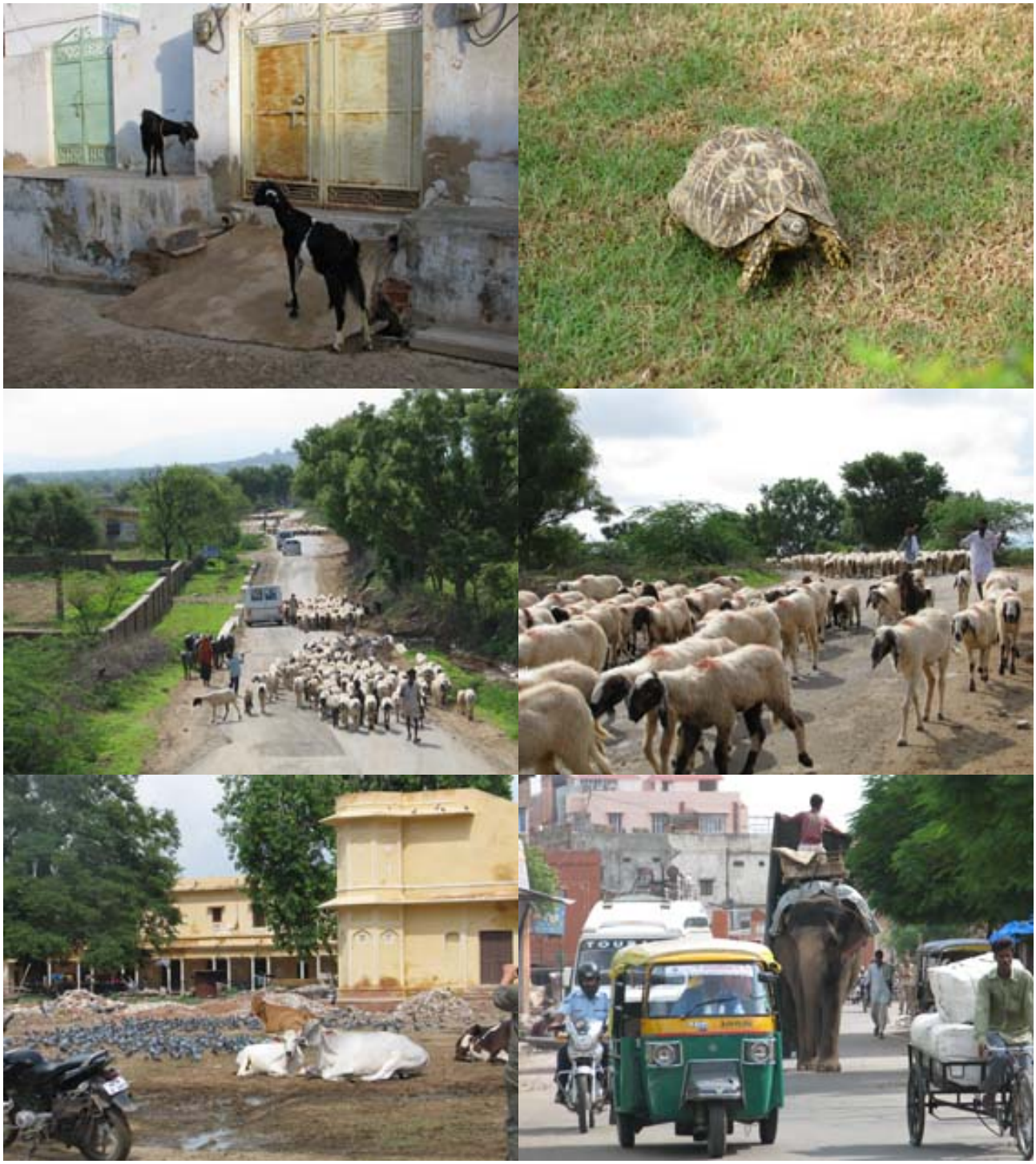
Le Grand Moghol Shah Jahan fit construire pour une de ses épouses défuntes le tombeau du Taj Mahal, en marbre blanc incrusté de pierres précieuses ou semi-précieuses. Les musulmans se font enterrer, donc il s'agit bien d'un tombeau. Initialement, Shah Jahan voulait pour lui-même un symétrique au Taj Mahal de l'autre côté de la rivière, en marbre noir cette fois, mais il fut déposé par son fils qui l'emprisonna et finit par l'enterrer à côté de son épouse, dans le Taj Mahal, créant ainsi la seule asymétrie de l'ensemble. En effet, mis à part les tombes elles-mêmes, tout est symétrique dans le Taj Mahal. La Mosquée (à gauche) répond ainsi à la Maison des Invités (à droite).



Le Taj Mahal s'inspire de plusieurs bâtiments pré-existants comme le tombeau de Mirza Ghiyasbeg, également à Agra.

Nos amis les animaux

En Inde, les animaux sont respectés. Beaucoup sont « sauvages » et « domestiques » à la fois puisqu'ils vivent souvent au contact direct des hommes. Les singes ont ainsi appris à être de parfaits et omniprésents parasites. Le plus extraordinaire pour un Européen est que les animaux ne sont pas du tout farouches. Il faut vraiment leur foncer dessus agressivement pour qu'ils envisagent de peut-être s'enfuir ou se mettre en position de défense. Quant aux animaux réellement domestiques, ils croisent les hommes et les véhicules, y compris les automobiles, jusque dans le milieu des villes. Dormir au milieu de la rue n'est jamais un problème.
Petit revue de détail.



29A